

François Biltgen explique les compétences sociales des entreprises luxembourgeoises aux lycéens

Compétitives grâce au social

Eduquer les élèves à la solidarité civique et leur faire découvrir les composantes financières, sociales et environnementales des facteurs de compétitivité et d'économie durable, telle est la raison d'être d'un projet de deux ans lancé à la rentrée scolaire par le lycée technique du Centre de Luxembourg. Hier, François Biltgen leur a expliqué les compétences sociales des entreprises luxembourgeoises.

■ Des classes de commerce, économie et gestion de six lycées techniques et classiques participent au projet Interlycées, de même que différents intervenants des mondes politique et économique. Hier matin, François Biltgen, ministre du Travail et de l'Emploi, leur a expliqué les compétences sociales des entreprises grand-ducales.

Politique sociale européenne, chômage des jeunes, égalité entre hommes et femmes, flexibilité du marché de l'emploi, formation professionnelle et *life long learning* sont les sujets abordés lors de la table ronde organisée par Denis Fellens, professeur au lycée technique du Centre de Luxembourg.

Après Jeannot Krecké, ministre de l'Economie, c'était à François Biltgen, ministre du Travail et de l'Emploi, de répondre aux ques-



Très pédagogue, François Biltgen a expliqué l'importance de la responsabilité sociale pour la compétitivité des entreprises aux élèves du projet Interlycées

(Photo: Christophe Karaba)

tions préparées par les élèves des lycées technique du Centre, classique de Diekirch, Michel Rodange et Robert Schuman, de l'Athénée et de l'ECG, pendant les cours concernant les compétences sociales des entreprises.

Bien que les responsabilités sociales des entreprises n'inspirent pas encore tous les acteurs économiques, François Biltgen ré-

pond à un participant que ces dernières représentent un facteur important de compétitivité, surtout lorsqu'elles sont associées à une culture de sécurité sur le lieu de travail. Des prix pourraient aussi encourager ces pratiques.

Afin de prendre leurs responsabilités sociales, les entreprises devraient engager des jeunes au chômage. Le ministre conseille

aux jeunes peu qualifiés de faire des stages et d'apprendre à se vendre pour augmenter leurs chances d'embauche. Quant à l'égalité entre hommes et femmes sur le marché de l'emploi, un changement de la mentalité des hommes aux postes de direction doit intervenir.

■ Sophie Kieffer